

1 - Approches de la photo de nu

Une approche psychologique et culturelle de la photographie de nu

Dès l'invention de la photographie, le monde artistique a été choqué par son réalisme et sa relative simplicité. Les premières photographies de nus et la technique stéréoscopique (vers 1850) vont satisfaire à un certain voyeurisme bourgeois (en raison du prix élevé des oeuvres). Il faudra un certain temps pour que la photographie de nu s'affiche comme un mode d'expression artistique à part entière.

L'image photographique d'un nu devait d'abord satisfaire à plusieurs critères artistiques pour être "publiable" (rendue publique). C'est le nu académique, posé. Les pictorialistes de l'époque utiliseront différentes techniques pour rapprocher le nu de la peinture : effet de grain, voile et ambiances embrumées.

Si l'image ne correspondait pas à cet idéal pictural elle n'était qu'une provocation érotique, suggérée par la simple représentation du corps dénudé. La photographie de nu a donc évolué selon l'environnement culturel et social voire religieux.

Certains photographes marqueront leur époque, citons : Man RAY, Willy RONIS, Edouard BOUBAT, photographes de nus occasionnels et intimistes et Jean-Loup SIEFF ou Helmut NEWTON, deux spécialistes aux styles différents...

L'image de nu a toujours soulevé le problème de l'ambiguïté du sujet, avec la limite décente entre érotisme et pornographie. Le fort pouvoir évocateur d'une photo de nu pose sans cesse la question de la censure, légale ou morale. De nos jours et pour simplifier, on peut dire qu'une image pornographique est caractérisée par l'absence de toute recherche esthétique avec une représentation obscène - donc brutale- du corps sexué. Alain FLEISHER précise, *dans La pornographie, une idée fixe de la photographie- l'attrape corps* :

"Plus il a d'art et moins il y a de pornographie". Mais entre pornographie et provocation il existe encore une nuance qui touche différemment le spectateur selon sa propre sensibilité. Il suffit de regarder certaines oeuvres d'Elmut NEWTON ou de DAHMANE pour s'en convaincre. D'autres photographes repoussent encore un peu plus les limites entre l'érotisme et la pornographie, les oeuvres de Tony WARD, de Christophe MOURTHE ou celles d'ARAKI peuvent illustrer ce propos. Mais l'érotisme n'est pas né avec la photographie, il s'inspire d'images mythologiques ou antiques : Vénus sortant du bain, par exemple.

Si la photographie de nu s'intéresse à montrer la beauté du corps, c'est le corps féminin qui a longtemps incarné à lui seul cette beauté évocatrice. Mais le nu masculin constitue également un excellent sujet de travail actuel (voir pour l'exemple le site : <http://www.genisset.com/>).

Quoi qu'il en soit, on peut évoquer la psychologie de la photo de nu qui, plus encore que pour le portrait, reste un art difficile à maîtriser dans sa délicatesse, dans sa diversité et dans sa symbolique.



Daniel BERTRAND

« Ex photographe pro, mon retour à l'amateurisme m'a amené à (re)découvrir le charme simple, naturel et sans artifices de modèles féminins amateurs, décidant exceptionnellement de poser par envie, et donc avec tout ce mélange de pudeur, de motivation et d'inexpérience. Avec bien sûr la qualité si naturelle à tout âge d'une Femme : la beauté d'Eve ! »

www.amour-tendresse.com

Cliquez sur le lien pour visiter son site. Pour agrandir l'image, cliquez sur la vignette.

Ceci est un lien illustré publié en accord avec l'auteur.

Une approche technique de la photographie de nu

N'allez pas croire que la photographie de nu demande des moyens extraordinaires. Un bon nombre d'images vous seront accessibles très simplement. Avec le boîtier reflex 24x36 reste appréciable pour sa maniabilité et le photographe dispose d'une large gamme d'objectifs et de films toutes sensibilités. Le reflex numérique, utilisé, en studio permettra de visualiser le travail en cours sur un ordinateur, une option intéressante pour diriger un modèle débutant.

L'objectif d'une focale comprise entre 20 et 200 mm (équivalent 24x36) convient. On travaillera différemment selon la focale choisie et le rendu des volumes et de la perspective.

Les objectifs 24x36 et leur principale utilisation

20 mm	Pour allonger les corps et inclure le décor
50 mm	De bonne luminosité pour les intérieurs, procure une perspective naturelle.
100 à 135 mm	Nécessite un peu de recul et un espace suffisant, isole certaines parties du corps
200 mm	En extérieur pour réaliser certaines photo "mode" avec un fond flou.

Le photographe doit connaître son matériel pour se consacrer uniquement à la prise de vues, pour régler les détails et guider le modèle. Il doit limiter les pertes de temps dans l'utilisation des accessoires et les changements d'objectifs. L'utilisation d'un ou de deux objectifs est suffisante.

Le photographe débutant doit faire preuve d'une certaine assurance et être soulagé des contraintes techniques en ayant préparé, mentalement et matériellement le déroulement de la séance.

Les films et leurs principales utilisations

50 ISO	Extérieur lumière du jour, soleil direct. Saturation des couleurs et contraste élevé. Photo de mode.
100 ISO	Studio, extérieur avec soleil.
200 ISO	Studio, extérieur lever ou coucher de soleil, sous-bois, photo au zoom ou au télé.
400 ISO	Intérieur lumière naturelle, appartement bien éclairé, extérieur faible lumière.
800 ISO	Intérieur faible lumière, extérieur nuit.
1600/3200 ISO	Intérieur très faible lumière, effet de grain

Du noir et blanc au numérique.

Certains trouveront dans le noir et blanc un mode d'expression esthétique où la lumière apporte le modelé qui trouve toute sa justification. Le noir et blanc convient tout particulièrement pour restituer l'ombre et la lumière, la matière (grain de peau) et le grain (granulosité du film). La technique offre beaucoup de possibilités de travail en chambre noire, avec la chimie, le tirage et les papiers à tons chauds, les barytés ou encore les virages colorés.

Le numérique procure une certaine liberté avec la possibilité du contrôle presque immédiat (exposition, éclairage...). Le numérique est intimiste et il permet aussi l'autoportrait, nu éventuellement. Avec le traitement logiciel, la technique numérique facilite l'assemblage, le trucage photographique ou la retouche.

La photographie couleur permet de jouer des contrastes et de la saturation ou des harmonies de teintes.

Je me souviens de ce film publicitaire, pour un parfum je crois, dans lequel une dune se transformait en paupière et des oyats en sourcil. Le rapport métaphorique entre la beauté d'un

Le paradis est dans la peau des femmes.
© Frédéric Karikese

Ou de les voir, fleurs mobiles, simplement déambuler en rue, leur corolle tournoyant autour d'elles. Comment ne pas comprendre, même si on le désapprouve, Don Juan, qui

paysage et celle d'une femme s'y exprimait clairement, par la grâce d'un morphing. J'adhère pleinement à ce rapport. Je n'ai jamais compris comment les femmes pouvaient vivre normalement, gainées dans une enveloppe d'une telle beauté. Il suffit de s'asseoir à la terrasse d'un café et d'observer, à la dérobée, le mouvement qu'elles font pour porter une tasse de thé à leurs lèvres et de le comparer ensuite au nôtre.



Pour agrandir l'image, cliquez sur la vignette.
Ceci est un lien illustré publié en accord avec l'auteur.

refusait un jardin ne comprenant qu'UNE fleur, entourée d'un désert. Les avez-vous vues s'asseoir, courir, manger, bailler ? . Avez-vous ensuite regardé faire des hommes, dans les mêmes circonstances ? . Il n'y a pas photo. Ou plutôt si : il y a photo. Et je m'emploie à en faire quelques-unes.

Frédéric Karikese

www.karikese.com

Cliquez sur le lien pour visiter son site. Ceci est un lien illustré publié en accord avec l'auteur.

Trouver le modèle :

En aborder la photographie de nu suppose qu'il y ait un modèle. C'est au photographe qu'incombe le choix du modèle, en fonction de sa propre sensibilité mais aussi de son idée et du genre d'images à réaliser.

Où trouver le modèle :

- **Modèle rémunéré**
- **Personne de son entourage**
- **Stage photographique**

- **Modèle rémunéré** :

Le premier conseil, pour gagner en rapidité et en qualité est de faire appel à une agence ou à une association spécialisée ([Voir la page de liens sur ce site.](#)). C'est l'occasion de faire des rencontres, de discuter et de disposer d'un local avec du matériel. Dans certains cas la participation d'un modèle expérimenté permettra d'améliorer la qualité de la séance. On évite aussi de tomber dans le piège de petites annonces douteuses. Le recours à des modèles professionnelles ou semi-pro permet de mieux se familiariser avec les diverses techniques : maquillage, poses... Le travail ne sera sans doute pas d'une grande originalité mais il constitue un début. L'offre en modèles peut être assez large et le photographe devra avoir une idée de ce qu'il souhaite faire. Le mieux est de constituer un mini book avec diverses images au plus proche de ce que l'on voudrait réaliser. Le débutant peut très bien s'inspirer de ce qui existe déjà avant de pouvoir réaliser des images plus personnelles.

Le coût peut paraître élevé mais les résultats peuvent être rapides voire réguliers.

- **Personne de son entourage** :

Il est plus facile de convaincre une personne de commencer à faire du portrait pour mettre en confiance et montrer la qualité de son travail. Fort d'un bon book portrait, le photographe pourra se renseigner sur les possibilités de poser plus ou moins déshabillé(e). Il est parfois nécessaire d'expliquer son travail au conjoint ou à l'ami du modèle. C'est cette relation de confiance qui incitera une personne prédisposée à franchir le cap.

Le photographe tiendra compte de la personne et de la personnalité pour réaliser son travail. Il devra donner tous les conseils : maquillage, pose, habillage... et il détendra l'atmosphère. Il faut prévoir plusieurs séances pour parvenir à un échange fructueux. Poser nu n'est pas une chose naturelle pour la plupart des gens. Inutile donc de brusquer les choses. Pour convaincre et espérer une nouvelle participation, le photographe devra s'organiser et obtenir des résultats corrects dès la première séance.

- **Stage photographique** :

Méli-mélo entre technique et mise en situation, le stage est une bonne approche pour le photographe qui ne sait pas par où commencer. Ici, le travail en groupe ne permet guère de créativité, chacun repartira avec les mêmes images. Les choix sont imposés : modèles, lieux, éclairage... Il s'agit véritablement d'un apprentissage et les photos réalisées constitueront "le document de stage"

inutilisable en dehors du cadre personnel. Mais c'est sans doute une bonne formation de départ. Il ne reste plus qu'à se renseigner sur le maître de stage et sur l'organisation pratique.



Pascal Curtil

"Le nu est une des disciplines photographiques les plus difficile à traiter. En effet je pense qu'il faut se détacher complètement de tout sentiment affectif vis à vis du modèle pour réussir. C'est en général l'écueil le plus fréquent pour les débutants. On se concentre sur le modè;le, en oubliant la lumière, le cadrage,...et on obtient pas de belles images. Il faut commencer par se concentrer sur la lumière, les courbes, le cadrage et le bien être du modèle. En effet, une relation ambiguë, un modèle stresse, une situation équivoque ne peuvent pas générer de belles images. Il faut être clair sur le but de la séance : montrez des croquis de ce que vous souhaitez obtenir, éventuellement d'autres images issues de séries similaires,... Une fois dépassés ces considérations, le nu, et le nu féminin en particulier, est une grande source de joie pour le photographe. Les possibilités sont infinies."

www.pascalcurtil.com

Cliquez sur le lien pour visiter son site. Ceci est un lien illustré publié en accord avec l'auteur.

Un travail en confiance

Le photographe devra savoir tisser des liens avec son modèle pour développer la qualité de son travail.

Le book du photographe, expliquer son travail

Le photographe plus expérimenté présentera au modèle son book. Il expliquera la base de son travail à partir d'images de nus classées. C'est un gage de confiance car le modèle sera plus à l'aise de savoir comment travaille le photographe. Le photographe montre aussi, à cette occasion, son savoir faire et la qualité de son travail.

Autoriser la diffusion des photographies :

Il reste impératif d'avoir une autorisation pour diffuser les photographies réalisées ([Voir modèle d'autorisation sur ce site](#)). Pour un véritable travail en confiance, l'autorisation portera non pas sur l'ensemble des images réalisées mais sur celles que le photographe et le modèle auront décidé de diffuser d'un commun accord. Certaines restrictions d'autorisation peuvent aussi intégrer l'obligation d'un recadrage de l'image. Une explication préalable à la prise de vues est aussi un moyen de mettre en confiance le modèle et d'assurer une certaine liberté d'action. Après la séance il ne restera plus qu'à identifier clairement les images dont la diffusion est autorisée. Signalons encore que le fait de rémunérer le modèle n'induit aucun droit à l'image de la personne photographiée et que l'acceptation pour poser devant l'objectif ne vaut pas pour un droit de diffusion, même s'il s'agit d'un stage photographique. Dans ce domaine agissez en pro, avec délicatesse et force de persuasion.